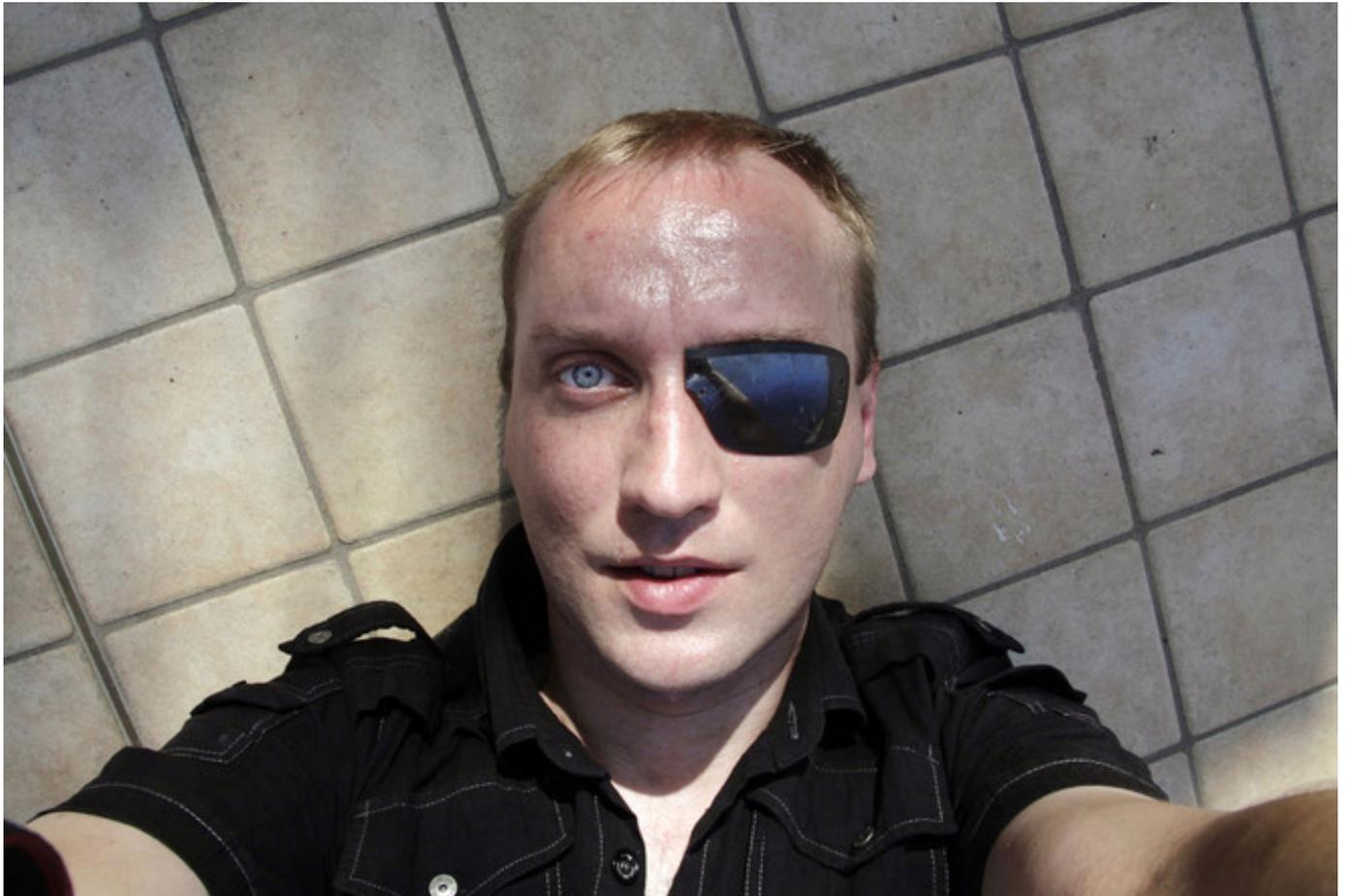


Mark Raidpere — I'll come back later — Galerie Michel Rein — Exposition

Mark Raidpere — I'll come back later

Exposition

Photographie



Mark Raidpere I'll come back later

Passé : 9 février → 30 mars 2013

La galerie Michel Rein est heureuse de présenter *I'll come back later*, troisième exposition personnelle de Mark Raidpere à la galerie après *International* en 2008 et *Vidéos* en 2006.

Le travail de Mark Raidpere explore avec une grande sensibilité et efficacité les dilemmes et les anxiétés de l'esprit humain, sa solitude irrépessible et son destin tragique. Teintée de connotation sociale, sa recherche s'inspire souvent de son propre environnement familial mais se concentre aussi parfois sur les marginalisés, la violence urbaine et la vie de la rue.

Les œuvres présentées témoignent avec évidence de la complexité du travail de l'artiste, montrant les similarités et différences entre ses recherches passées et présentes. Au cours des dernières années, Mark Raidpere a développé un style unique, suspendu entre les sphères publique et privée, objectivement documentaire mais aussi onirique et visionnaire. L'artiste pratique délibérément l'introspection dans ces travaux autobiographiques levant un voile sans pitié sur sa vie privée.

Ainsi, la vidéo *09/12/07 — 05/04/09* (2009) présente le manque de communication avec son père avec une simplicité hypnotique et obsessive. Ce sujet était déjà présent dans ses œuvres plus anciennes comme *Dedication* (2008), traitant de la relation de sa mère et son père, ou encore avec *Father* (2001), travail évocateur présentant son père dans la solitude mélancolique de son foyer.

Mark Raidpere présente aussi de nouvelles œuvres photographiques prises à Naples l'été dernier, medium caractéristique de ses premiers travaux comme les autoportraits célèbres de la série *Io* (1997) où il montre son corps nu et tourmenté par sa posture nerveuse communiquant peine et aliénation. Pour la première fois après de nombreuses années, il nous montre aussi *Damage* (2012), une nouvelle série d'autoportraits moins dramatique où il se tourne plus en dérision. Dans les paysages urbains de Naples, l'objectif de l'artiste capture des moments inattendus et révélateurs. Il se perd dans les méandres des ruelles saisissant les sensations et les nuances d'un microcosme d'événements improbables. Ils semblent ironiques au premier coup d'œil mais à y regarder de plus près, ils engendrent des sentiments contradictoires, étriqués entre décadence et solitude, peur et regret, beauté et souffrance, vulnérabilité et isolation, marginalisation et délabrement, séparation et détachement.

Ces images esquissent un voyage intime dans la poétique de l'artiste. Elles se font les emblèmes d'une stratégie esthétique complexe offrant un modèle d'investigation appliqué préalablement au microcosme de Naples. Cette stratégie devient plus universelle à Paris, soulignant la misère, les malaises, les perturbations et les contradictions typiques de nos temps incertains.

Les œuvres ont été produites en 2012 lors de la résidence de Mark Raidpere à la Fondation Morra Greco (Naples, Italie) et exposées lors de l'exposition *Napoli.Ok* (17.10.2012 — 30.01.2013).
Remerciements à l'Ambassade d'Estonie en France.

Eugenio Viola, 2013